

17^{ème} dimanche C

Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, la porte vous sera ouverte. Le Père céleste donnera l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. (cf. Lc 11,9.13)



Première lecture

Genèse 18,20-32

Les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Le Seigneur dit: "Comme elle est grande, la clameur qui monte de Sodome et de Gomorrhe! Et leur faute, comme elle est lourde! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaitrai." Les deux hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Il s'avança et dit: "Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le pécheur? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr? Est-ce que tu ne pardonneras pas à cause des cinquante justes qui sont dans la ville? Quelle horreur, si tu faisais une chose pareille! Faire mourir le juste avec le pécheur, traiter le juste de la même manière que le pécheur, quelle horreur! Celui qui juge toute la terre va-t-il rendre une sentence contraire à la justice?" Le Seigneur répondit: "Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville." Abraham reprit: "Oserai-je parler encore à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre? Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq: pour ces cinq là, vas-tu détruire toute la ville?" Il répondit: "Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq." Abraham insista: "Peut-être en trouvera-t-on seulement quarante?" Le Seigneur répondit: "Pour quarante, je ne le ferai pas." Abraham dit: "Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore: peut-être y en aura-t-il seulement trente?" Il répondit: "Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas." Abraham dit alors: "Oserai-je parler encore à mon Seigneur? Peut-être en trouvera-t-on seulement vingt?" Il répondit: "Pour vingt, je ne détruirai pas." Il dit: "Que mon Seigneur ne se mette pas en colère: je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être en trouvera-t-on seulement dix?" Et le Seigneur répondit: "Pour dix, je ne détruirai pas la ville de Sodome."

Deuxième lecture

Colossiens 2,12-14

Frères et sœurs, par le baptême vous avez été mis au tombeau avec le Christ, avec lui vous avez été ressuscités, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui a ressuscité le Christ d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez péché et que vous n'aviez pas reçu de circoncision. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ: il nous a pardonné tous nos péchés. Il a supprimé le billet de la dette qui nous accablait depuis que les commandements pesaient sur nous: il l'a annulé en le clouant à la croix du Christ.

Un jour, quelque part, Jésus était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda: "Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean Baptiste l'a appris à ses disciples." Il leur répondit: "Quand vous priez, dites: 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour. Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes nous pardonnons à tous ceux qui ont des torts envers nous. Et ne nous soumet pas à la tentation!'"

Jésus leur dit encore: "Supposons que l'un de vous ait un ami et aille le trouver en pleine nuit pour lui demander: 'Mon ami, prête-moi trois pains: un de mes amis arrive de voyage, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond: 'Ne viens pas me tourmenter! Maintenant, la porte est fermée; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner du pain', moi je vous l'affirme: même s'il ne se lève pas pour les donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Eh bien, moi, je vous dis: Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, la porte vous sera ouverte. Celui qui demande reçoit; celui qui cherche trouve; et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui lui demande un poisson? ou un scorpion, quand il demande un œuf? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent?"

Réflexion

"Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean l'a appris à ses disciples." Les Apôtres s'adressent à Jésus comme à un "maître à prier", pour qu'il leur révèle son secret. Nous ne sommes pas moins curieux de le connaître, "car nous ne savons pas prier comme il faut" (Rm 8,26). Aussi convient-il d'abord d'écouter le Christ à ce sujet.

"Demandez ... cherchez ... frappez": ces verbes soulignent l'insistance de l'appel à prier avec l'assurance d'être exaucé: pour peu qu'on persévère, on obtiendra, on trouvera, la porte s'ouvrira. Surtout, ne pas se décourager. La prière est d'abord une longue patience; persévérante, elle finit par obtenir ce qu'elle désire. Mais pas n'importe quoi: la suite le montre. Si un père terrestre, avec tous les défauts qu'il peut avoir, ne donne à ses enfants que de bonnes choses, à plus forte raison, notre Père céleste ne peut-il manquer de donner à ceux qui l'en prient son bien le plus précieux: l'Esprit Saint. L'Esprit: voilà ce qu'il nous faut désirer, comme le groupe des Apôtres réunis dans la chambre haute, après l'Ascension. En nous éclairant sur la réponse que Dieu apporte à la prière, Jésus nous aide du même coup à mieux comprendre la prière elle-même. Prier, ce n'est pas imposer à Dieu notre volonté, mais lui demander de nous rendre disponibles à la sienne, à son projet de salut pour le monde. Prier, ce n'est pas vouloir changer Dieu, mais lui demander de nous changer, de nous façonner une âme de fils et fille. Ce n'est pas par hasard si à la seconde demande du Pater: "Que ton règne vienne", une très ancienne variante substitue: "Que vienne sur nous ton Esprit, et qu'il nous purifie". Le secret de la prière de Jésus, c'est qu'il parle des choses qui intéressent son Père, en se situant à sa place de Fils.